

LE SOUFFLE DU DRAGON

LE DIT DE CYTHÈLE - 4

PREMIER CHAPITRE



FANTASY

NICOLAS
CLUZEAU



Du même auteur :

Romans (aux éditions Nestiveqnen)

Embûches – Nordhomme I

Erika – Nordhomme II

Harmelinde et Deirdre – Recueil de nouvelles dans l'univers de Nordhomme

La Ronde des Vies Éternelles – Le Dit de Cythèle I

Les Larmes du Démon – Le Dit de Cythèle II

La Citadelle du Titan – Le Dit de Cythèle III

Nouvelles ayant un rapport avec le monde de *Nordhomme* et
Le Dit de Cythèle (aux éditions Nestiveqnen)

« L’Affaire du Sang Ténébreux » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« Sage comme une image » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« L’Affaire de la Forêt Déménageuse » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« L’Affaire du Millénaire Désenchanté » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001
et *Jour de l’An 1000*, 1999

« L’Affaire des Saveurs Oniriques » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« Le Syndrôme du Dragon Inversé » in *Harmelinde et Deirdre*, 2001

« L’Affaire de l’Archiplume dépossédé » in *Sur les traces de Cugel l’Astucieux*, 2002

« Erreur de jeunesse » in *Faeries 12*, 2003

Collection Fractales/Fantasy dirigée par Chrystelle Camus

NESTIVEQNEN Éditions

67, cours Mirabeau

13100 AIX-EN-PROVENCE

www.nestiveqnen.com

Tous droits réservés pour tous pays

Dépot Légal : juin 2004

ISBN : 2-910899-96-9

*À Silvia, sur les Terres du Milieu.
À Filiz, exploratrice du passé.*

*« Les hommes deviennent des lâches
lorsque, au lieu de protester,
ils pèchent par le silence. »*
ELLA WHEELER WILCOX.

*« Le passé nous tente,
le présent nous égare
et le futur nous effraie. »*
J. MICHAEL STRAZINSKY.

DRACONIS +51 SCR





PROLOGUE

LE DESSEIN ESSENTIEL

« Il existe, au-delà de la Trinité des Mondes Titaniques, des centaines d'autres dimensions habitées. Ne crois pas, mon cher Pellias, que si tu deviens le dictateur incontesté de ta dimension, tu sois quelqu'un ou même quelque chose d'important aux yeux de ces mondes cent fois plus développés que le tien. Le jour où les traités millénaires entre les Empires Sauvages, les Strates Excentriques, les Mondes Alignés et les Mondes Libres seront rompus ou deviendront caducs pour une raison ou pour une autre, attends-toi à voir Pellinore se courber sous un joug qu'il n'a jamais connu ou qu'il n'aurait pu anticiper, même sous ton règne ou celui des Titans.

— J'agirai de telle manière que cela ne se produise pas, dans ce cas.

— Cela se produira, que tu le veuilles ou non, malgré tous les traités divins, semi-divins, humains ou autres.

— Et pourquoi cela ?

— Parce que les créatures nées de l'imagination destructrice des Dieux du Multivers sont comme leurs créateurs : avides, voraces, affamés, cruels et stupides, et que les ressources du Multivers sont tout sauf illimitées. »

Une conversation entre Pellias Camlymdan et Desrad le Prince-Démon.

Extrait de « La Guerre des Cinquante-Trois Marches », Compagnie des Mythes et Légendes, première édition, Marientis, 1265 AE.

« Il était temps », fit la voix grave et terriblement proche – trop proche – du Maître des Îles. « Nous t'attendions, ma chère Chiriliyé. »

Celle-ci fut projetée sur les dalles de marbre par ses geôliers dès qu'elle eut passé la porte d'entrée. La *daemoni*, un sourire amer aux lèvres, ne prit pas la peine de se protéger de la chute. Sa peau, délicate mais résistante, ainsi que ses grandes ailes membraneuses, amortirent le choc avec efficacité.

Ses Chaînes Ondilignes de Restreinte heurtèrent le sol et le son résonna longuement dans la salle de réception du Grand Palais, faisant taire toutes les conversations. La lumière du jour, entrant à flots par de grandes baies vitrées haut placées, lui fit plisser les yeux. Elle eut un peu de mal à faire le point au début, mais son adaptation corporelle chassa vite l'inconvénient.

Chiriliyé n'osait pas se redresser trop rapidement, de peur que ses deux geôliers ne la propulsent de nouveau à terre. Sans les Chaînes de Restreinte, elle les aurait depuis longtemps brisés comme du verre, mais la *daemoni* avait toujours su faire preuve d'une grande patience – et elle s'en félicitait. Lorsque le Maître des Îles ordonna aux deux hommes de sortir, elle put enfin relever la tête pour regarder son seigneur et ses nombreux invités.

« Je suis à votre service, comme il se doit, Monseigneur », fit-elle d'un ton neutre en se redressant enfin, faisant cliqueter ses chaînes. Elle fit claquer ses grandes ailes et les replia dans son dos.

Sa voix, d'une onctuosité particulièrement malicieuse, résonna dans l'immense pièce comme l'onde d'une marée tranquille qui se jette sur des récifs indifférents. Chiriliyé vit une dizaine de visages sévères d'hommes et de femmes, d'âges et de teintes de peau très variés. Elle reconnut des hauts fonctionnaires civils dans leurs vêtements de cérémonie, mais n'arriva pas à mettre de noms sur ceux qui avaient des uniformes bleu marine. Ils se tenaient tous assis dans des fauteuils autour d'une table basse chargée de friandises et de verres remplis de liqueurs précieuses ou de vins fins. Comme à son habitude, le Maître des Îles se trouvait à l'autre bout de la table, son immense chaire sculptée de ténèbres et d'ossements plongée dans une semi-obscurité inquiétante.

Dans le silence oppressant de tous ces regards qui la dévisageaient avec ironie, pitié, curiosité, mépris ou admiration, le Maître continua d'un ton magnanime: « Ma Magnifique Chiriliyé, perle de ma vie, rose des jours enfuis, parcelle de vengeance et de satisfaction, il est temps pour moi de te rendre la liberté à laquelle tu aspires depuis des siècles. »

Chiriliyé perdit le contrôle de ses émotions pendant une fraction d'instant, haussant les sourcils en un semblant de joie et d'espoir, mais se reprit aussitôt. « Monseigneur, vous pardonnerez sans doute ma franchise, mais nous ne sommes pas encore arrivés au bout de mon contrat, et je n'ai jamais ouï dire qu'un archimage d'une puissance telle que la vôtre et aussi âgé que vous l'êtes n'y renonce aussi aisément. »

Les hauts fonctionnaires du Maître murmurèrent entre eux. Les personnes en uniforme, par contre, semblaient plus intéressées et attentives que jamais. Une main décharnée s'éleva depuis le fauteuil en bout de table et interrompit les messes basses.

« Chiriliyé, malgré tes origines trop humaines et le fait que tu aies servi Darn trop longtemps, tu es loin d'être un monument de naïveté.

— Tout a un prix », fit la *daemoni*. « Il y a longtemps que je me suis détournée de l'idée de sacrifice. » Elle fit résonner ses chaînes. « Et ceci en est une des nombreuses preuves.

— Toutefois, ce que je vais te demander de faire dans les mois qui viennent », ajouta le Maître, « va couvrir tout ce qui reste de ton contrat en matière de services *daemoniques*. »

Cette fois, Chiriliyé plissa les yeux à cette déclaration. Les hauts fonctionnaires hochèrent la tête et les personnes en uniforme eurent des sourires ironiques.

« Quelle œuvre peut-elle se révéler aussi importante, Maître, qu'elle puisse solder plusieurs centaines d'années de service d'une *daemoni* de ma classe ?

— Ma tendre Chiriliyé, laisse-moi expliquer quelques petites choses que ton cerveau peut, je le crois, appréhender. Il est des intérêts dans ce monde — Thorion Weir — qui représentent l'aboutissement de beaucoup d'années d'efforts. Les miens, par exemple, et ceux de nos amis ici présents. » Il désigna d'un doigt osseux sorti de l'ombre les personnes en uniforme. « L'Empire arillite de l'Alliance des Mondes Libres, dont voici les représentants, et les Îles dont je suis le gouverneur incontesté, trouvent que certains pouvoirs arrogants auraient dû rester enfouis pour toujours dans la poussière des ères anciennes. »

Chiriliyé sourit intérieurement. Son expression resta impassible lorsqu'elle dit : « La résurgence des Sorciers d'Argile vous gêne-t-elle donc autant ?

—Si elle était restée une puissance mineure sans la force des temps anciens, une simple chiquenaude aurait pu la réduire au silence. Mais à présent, ma douce et tendre Chiriliyé, elle porte préjudice aux intérêts communs des Îles Lointaines et de l'Empire arrilite, fer de lance de mes assassins de la nuit. » Le Maître des Îles fit une pause. Les regards des invités se croisèrent et Chiriliyé vit que beaucoup étaient emplis d'inquiétude. Le Maître se leva, entouré de son aura de ténèbres tournoyantes, et commença à marcher autour des fauteuils des invités, qui n'osaient pas bouger. Chacun de ses pas semblait faire trembler le sol, mais ce n'était que l'effet de son aura de terreur qui résonnait sourdement.

Il continua en se rapprochant de la *daemoni* : « Comme tu le sais, il y a trente ans, Euronémès, leur ancien Chancelier, est sorti d'un sommeil que tous les pouvoirs de ce monde stupide croyaient éternel, puisque tous l'avaient cru mort. Depuis, il a travaillé à redonner aux Sorciers d'Argile leur ancienne gloire. Je n'aurais jamais cru qu'il pourrait rétablir les liens entre les Citadelles d'Azur ; pour moi, elles étaient détruites, drainées au-delà de toute possibilité de rédemption. La résurrection des Sorciers d'Argile m'est toujours apparue comme une chimère naïve et sans objet, une aberration de fous fanatiques, dérisoires et insipides. Nous pensions tous que l'Union des États léristérites et l'Empire de Zarept y remédieraient lorsque la nouvelle République des Sorciers d'Argile est née. Quels sots avons-nous été, tous, de pouvoir croire que Kronos et Rhéa, bien qu'enfermés dans le Séjour de Gaïa, eussent pu oublier ce qui avait été leur depuis des temps immémoriaux ! »

Chiriliyé regarda le Maître avec un certain étonnement alors que celui-ci passait derrière elle dans sa marche solitaire. Depuis le temps qu'elle le servait, elle ne l'avait jamais entendu parler ainsi de lui-même auparavant. Elle sentit la froideur de la mort effleurer ses ailes, mais elle se retint de frissonner. Le Maître continua :

« Dans les grandes préoccupations et les préparations de nos projets pour Thorion Weir avec nos amis communs, nous avons sous-estimé Euronémès. Il s'est associé avec des ordres et des archimages des autres Mondes Titaniques. Il a retrouvé le chemin de la Prime Citadelle d'Azur et a réactivé tous les liens des forteresses de pouvoir.

— Aussi », termina Chirilyé qui y voyait à présent plus clair, « leur pouvoir ne va pas rester cantonné aux jungles de Draconis, mais va s'étendre à nouveau sur les deux continents de l'est.

— C'est exact, ma merveilleuse *daemoni* », susurra le Maître sur un ton tranchant comme une lame. « En ce moment même, Euronémès travaille avec toute sa nation à créer une nouvelle Prime Citadelle, plus puissante que jamais, en coordination avec trois des éléments primordiaux du monde. Elle sera plus invincible et intouchable que la première ne le fut jamais. S'il réussit, il sera impossible d'arrêter les Sorciers d'Argile dans leur marche de reconquête. L'idée même me semble la plus insupportable qui soit. »

Les hauts fonctionnaires et les militaires arrilites acquiescèrent du chef et commentèrent cette dernière phrase à voix basse entre eux. Le Maître retourna s'asseoir sur son fauteuil de ténèbres et d'os. Chirilyé se releva lentement, dévisageant tous ceux qui étaient présents avec une intensité nouvelle. *Le pouvoir, se dit-elle, et rien d'autre. Quelle sombre perspective pour le Multivers. Meurtrière de la Nuit et destructrice de la Vie. Je ne suis rien d'autre entre leurs mains.*

Elle s'ébroua mentalement alors que le Maître reprenait la parole : « Chirilyé, tu as deviné ce que j'attends de toi.

— Vous voulez que je trouve un moyen de détruire à tout jamais le pouvoir des Sorciers d'Argile, ce qui se traduit par une annihilation totale de la Prime Citadelle. Tuer Euronémès ne serait pas la fin de leur puissance, juste un délai dans l'échéance de leur expansion. Mais pourquoi ne pas le faire vous-même, ou avec l'aide que pourraient vous apporter vos amis de l'Empire arrilite ? »

Les personnes en uniforme et les hauts fonctionnaires sourirent à cette question. Chirilyé y décela un certain mépris pour son incompréhension des enjeux, mais ne fit qu'en hausser des épaules d'indifférence.

« Ma merveilleuse *daemoni* », répondit le Maître, et Chirilyé y perçut comme une certaine irritation, « je reconnais bien là ce qui faisait de toi la plus franche et la plus têtue des assassins de Darn. Mais certaines choses doivent rester hors de ta portée, de peur que tu ne les divulgues sans même le savoir. » Son ton changea, les ténèbres qui l'entouraient semblèrent se diffuser

dans l'espace autour de lui et l'ambiance de l'immense et austère salle de réception se transforma. Un froid glacial naquit dans l'esprit de Chiriliyé, qui se mit à trembler. Les invités se recroquevillèrent sur leurs sièges, terrassés par cette impression étouffante de mort lente. « Et tu sais ce que peut représenter ma colère, mon amour de *daemoni*.

— Je le sais, Monseigneur », fit Chiriliyé d'une voix croassante.

Le Maître se renfonça dans son fauteuil et l'atmosphère redevint normale. Les ténèbres tournoyantes revinrent à lui, en lui, et ne furent plus qu'une aura légère.

« Nous perdons tous notre âme à un moment ou à un autre, Chiriliyé. Tu as perdu la tienne il y a des siècles, dans une sombre affaire de meurtres sordides. Je te propose de la retrouver et de forcer ta voie dans le Multivers. Ne t'inquiète pas, tu n'iras pas seule dans ce combat magnifique. Tlézijane Férimiria, la plus douée de mes archimages, t'accompagnera. Elle a quelques idées intéressantes pour détruire le Réseau d'Azur à jamais, et vous coopérerez efficacement ensemble, je suppose. » Chiriliyé fit intérieurement la moue. Elle n'aimait pas vraiment Tlézijane. Même si celle-ci était la plus puissante de toutes les nécromanciennes des Îles, la *daemoni* sut instantanément que le Maître ne lui faisait pas totalement confiance, et ce pour une raison qui lui échappait. « Tu pourras aussi choisir tes lieutenants parmi les *daemoni entrika* et les Esprits de la Nuit qui sont emprisonnés ici dans mes Prisons Ondilignes. Eux aussi seront libres après que cet ouvrage de mort et de destruction sera accompli.

— Et si j'échoue ? » demanda Chiriliyé. « Si jamais je suis détruite au-delà de tout espoir d'accomplir mon devoir envers vous, que se passera-t-il ?

— Ma douce Chiriliyé, tu n'es que la première de nos options. Si tu échoues, nous essaierons d'une autre manière. Mais je suis sûr que tu n'échoueras pas. Ma confiance en toi, ainsi que celle dans les ressources de Tlézijane, est totale.

— C'est trop d'honneur, Monseigneur », fit Chiriliyé en sentant à nouveau un désespoir gigantesque s'emparer de son âme, comme à chaque fois qu'elle se préparait à accomplir quelque mission, forfait ou assassinat pour le Maître des Îles.

Celui-ci continua : « Très chère *daemoni*, toi dont le parfum me remémore les tendres années de mes études démonologiques,

je n'ai pas fini. Nous avons au sein des Sorciers d'Argile un allié qui se trouve dans les échelons les plus hauts, et qui souhaite renverser Euronémès. Je te remettrai des signes enchantés de reconnaissance, et tu utiliseras cette personne pour accomplir ce que doit, puis tu la tueras.

— Cela sera fait. Avez-vous autre chose à me dire avant que je me mette à l'ouvrage, Monseigneur ? »

Il y eut comme un flottement dans la salle, un malaise passer. Les hauts fonctionnaires et le Maître échangèrent des regards entendus. Les représentants de l'Empire arrilite jouaient avec les verres de liqueur et en sirotaient le contenu d'un air pensif.

Les ténèbres de l'aura du Maître s'immobilisèrent complètement. Chiriliyé savait, elle qui était habituée aux humeurs de son seigneur, qu'il était en proie à un moment d'hésitation. La *daemoni* en resta stupéfiée, car le fait qu'il le montrât ainsi, au vu et au su de tous, signifiait que ce sujet n'était pas facile à aborder pour lui. Une montée d'adrénaline et d'intérêt flamboyait au cœur de l'esprit torturé de Chiriliyé. La tension augmentait sensiblement dans la pièce. Tous se tenaient cois à présent, de peur de déclencher l'ire du gouverneur des Îles. Audehors, on entendit résonner le chant du soir depuis le quartier des Temples Enterrés. La lumière qui se déversait par les hautes fenêtres se teinta de mauve et de rose malade, annonçant un nouveau crépuscule morose sur les Îles.

Enfin, les ténèbres se remirent à tourner de nouveau dans l'aura du Maître. Sa voix s'éleva comme celle d'un juge qui prononce une sentence définitive et sans appel, un ton féroce, monstrueux, plein de haine et de rancœur :

« Si jamais, au cours de cette très dangereuse mission, tu rencontres une femme borgne aux cheveux roux, servant Plutonis, le dieu Olympien des morts, et qui porte le nom de Cythèle Evéroni, n'hésite pas un instant : tue-la et brûle ses restes, puis jette ses cendres dans le volcan des Crocs du Dragon, pour qu'il n'en reste pas un corpuscule. »

Chiriliyé ne montra rien de son étonnement. Elle se contenta de dire : « Il ne m'appartient pas de discuter vos décisions, Monseigneur. Si l'occasion se présente, il en sera fait ainsi. »

La *daemoni* vit que tous les hauts fonctionnaires et les amiraux et généraux arrilites semblaient soulagés de cette réponse,

mais peut-être n'était-ce qu'un effet de lumière crépusculaire jouant sur leurs traits fatigués.

Chiriliyé sourit alors que, sur un geste presque imperceptible du Maître des Îles, ses chaînes tombaient au sol. Aussitôt, ses pouvoirs lui furent redonnés et elle changea de forme, optant pour celle d'une humaine iliatique recouverte d'une armure de combat noire et écarlate. Ses ailes se résorbèrent entre ses omoplates; elle savait qu'elle n'en avait pas besoin pour le moment, et il était inutile d'effrayer le commun des mortels qui vivait hors du palais.

« Tlézijane t'attend dans la bibliothèque centrale de l'aile administrative nord, ma *daemoni* aux yeux noirs et profonds. Va, et accomplis ce que doit. Ton âme est presque libre, à présent. »

Chiriliyé s'inclina profondément. L'aura du Maître la recouvrit alors que deux squelettes géants armés de hallebardes lui ouvraient les portes et qu'elle quittait la pièce de réception. Elle ressentit les millénaires d'expérience et d'existence de l'aura ni vivante, ni morte, qui pesaient sur ses épaules comme autant de lames enchantées suspendues au-dessus de sa tête.

Chiriliyé, la plus puissante des *daemoni nihilia* qui eût existé sur Thorion Weir, fut prise d'un tel accès de terreur qu'elle courut jusqu'à la bibliothèque de l'aile nord en retenant ses larmes de rage, ne tenant pas compte des centaines de courtisans et de fonctionnaires de la cour du Maître qui la dévisagèrent avec stupeur tout le long de son trajet.